

**COLLOQUE DOCTORAL « CINÉMA ET MACHINES »
UNIVERSITÉ RENNES 2, 9-10 OCTOBRE 2017**



Cette manifestation s'inscrit dans le programme doctoral « Histoire et historiographie du cinéma » et dans le partenariat de recherche « TECHNÈS » qui réunissent les universités de Lausanne (section d'histoire et esthétique du cinéma), de Montréal (GRAFICS) et Rennes 2 (laboratoire de cinéma). Elle est ouverte aux doctorant-e-s de l'Université de Lausanne (Section d'histoire et esthétique du cinéma), de l'Université de Zurich (Seminar für Filmwissenschaft), de l'Université de Montréal (Section cinéma et jeu vidéo du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques) et de l'Université Rennes 2 (Département Arts du spectacle – filière cinéma).

Ce colloque prend la suite du colloque « Le mouvement du cinéma. Théories et pratiques : histoire et historiographie », qui s'est tenu à l'Université de Lausanne les 18 et 19 novembre 2014 et qui était dirigé par Maria Tortajada, Laurent Le Forestier et André Gaudreault. Il entend aussi prolonger les réflexions développées lors de deux colloques antérieurs : « Techniques, machines, dispositifs : perspective pour une nouvelle histoire technologique du cinéma », organisé en 2012 à l'Université de Lausanne par Selim Krichane et Benoît Turquety ; « Voyage au cœur de la machine cinéma », organisé en décembre 2016 par le partenariat TECHNÈS (André Gaudreault, Gilles Mouëllic et Benoît Turquety) et la Cinémathèque française (Laurent Mannoni).

Ce colloque se propose d'approfondir les axes de recherche suivants :

- le rapport de l'historiographie aux machines de cinéma, au cinéma comme machine, mais aussi au cinéma en tant qu'invention à l'ère du machinisme (donc en le confrontant à d'autres machines, potentiellement même hors des médias). Par conséquent il peut s'agir de s'intéresser à des histoires techniques du cinéma (J. Vivié, R. Fielding, S. Neale, B. Salt, etc.), à la manière dont certains historiens ont traité de la machine cinéma (par exemple Sadoul), etc. On pourra également étudier la place des brevets dans l'historiographie du cinéma, ou celle des reproductions iconographiques des appareils, ainsi que les ouvrages qui, dans l'histoire, ont pris les machines de cinéma et sa technique comme objet (Löbel, Ducom, etc.).
- l'histoire des discours critiques et/ou théoriques tendant soit à mettre en avant la nature machinique du cinéma soit à l'occulter, afin notamment de prendre position dans les débats entourant la reconnaissance du cinéma comme art (Bazin, Epstein, Benjamin, etc.). Mais aussi l'histoire de la machine cinéma en tant que modèle, voire métaphore, pour penser des problèmes, des situations, des enjeux extra-cinématographiques (par exemple Bergson).
- l'histoire des machines qui ont fait et font encore le cinéma, et des usages qu'elles ont suscités. Même s'il ne s'agit bien sûr pas de mettre de côté certains appareils, ce colloque souhaiterait encourager particulièrement l'étude de machines et d'appareils de cinéma que l'historiographie a parfois délaissée : tables de montages, tables de mixage, colleuses, systèmes d'enregistrement du son, tireuses, projecteurs, etc.
- l'histoire de la représentation des machines au cinéma : on pourra par exemple se demander quel rôle le cinéma a joué vis-à-vis du machinisme en tant qu'idéologie, en partant du fait que le cinéma est apparu et s'est développé sur une période (fin XIXe et

XXe siècles) où le rapport à la technique a suscité de forts antagonismes. On sera donc attentif aux films « technophiles » autant qu'aux œuvres « technocritiques », possiblement interrogés aussi bien au sein de vastes corpus (par exemple des genres – notamment la science-fiction) qu'à partir de cas plus isolés (par exemple certains films de Chaplin, René Clair, Tati, Etaix, etc.), et en tenant compte des réactions que leur discours a pu susciter (chez les historiens, critiques, etc.).

Les propositions d'une page environ sont à soumettre avant le **15 février 2017** à Maria Tortajada (maria.tortajada@unil.ch) et Laurent Le Forestier (laurent.leforestier@unil.ch) pour la Suisse, André Gaudreault pour Montréal (technes@histart.umontreal.ca) et Gilles Mouëllic pour Rennes 2 (gilles.mouellic@univ-rennes2.fr).